

Spécial Félibrige

et Acamp 1990 de la Mantenènço del Felibrige en Lengadoc



Oudilo RIO, Reino dou Felibrige (1983-1990) Felibresso Majouralo

BULLETIN DU GROUPE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES DU CLERMONTAIS

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault) - Avril-Juillet 1991

15^e année de la revue - 18^e du G.R.E.C. - 25^e de la fondation du Club d'Archéologie du Lucéo

LOUIS PASTRE

(27.10.1863 - 15.02.1927)

Profiter de la réunion de ce jour, dans la patrie de Peyrottes, rappeler la mémoire de ce félibre-instituteur, né dans notre cité le 27.10.1863, n'est que simple justice.

D'autant plus oublié dans sa ville natale qu'il a passé le plus clair de sa vie en Roussillon où il a mené un combat inlassable en faveur de l'enseignement du catalan, il verra son action reconnue et honorée par la ville de Perpignan qui, en 1935, donnera son nom à une rue.

Sa personnalité est, pour nous, remarquable à trois titres. Il est en effet :

- un instituteur de la 3^e République, à contre-courant du processus officiel de francisation et d'élimination des langues minoritaires ;

- un intellectuel militant actif du catalanisme culturel (au sens de défenseur de la culture de cette contrée)

- et, bien sûr, le plus "catalan" des Clermontois, bien qu'il n'ait jamais oublié son "Trioûlat paternel" !

Il quittera très tôt sa ville d'origine pour exercer en Roussillon : d'abord comme répétiteur à 19 ans au collège de Perpignan, puis comme instituteur - un "Gavatx", comme l'était un sur trois des enseignants du primaire d'abord. Nommé à Rivesaltes, Claira, Ille-sur-têt, Toulouges, de 1889 à 1900, il enseignera ensuite dans les quartiers populaires de la "Ville", de 1900 à sa retraite en 1920.

Grande fut la difficulté de sa tâche : apprendre le français à de petits Catalans, pour qui cette langue était celle de l'ascension sociale, celle de "l'oumo" (patron), du fonctionnaire et de l'Etat - au contraire d'un catalan méprisé parce qu'"étranger aux arts, aux sciences, aux spéculations de la philosophie, impropre à formuler des considérations abstraites et générales" (Albert Saisset, 1894).

Il utilisera donc... le catalan pour enseigner... le français, en voulant faire du catalan... "le latin du peuple".

...Fils de Clermont, il a goûté les saveurs de la langue d'oc, et son attachement affectif à l'occitan se reporte sur le catalan qu'il maîtrisera à la perfection... mettant au point une technique pédagogique en avance de trois-quart de siècle sur les réformes de 1970. Sa méthode ? Passer du "connu" catalan au "mal connu", sinon "inconnu" français, en insistant sur les interférences des deux langues.

Sa démarche le conduira, inéluctablement, avec celles intellectuels roussillonnais, (dont Jean Amade (1878-1949) - que d'aucuns ont connu comme enseignant au lycée, puis à l'Université de Montpellier - Pierre Vidal, bibliothécaire de la ville de Perpignan), à fonder, en 1906, la "Société d'Etudes Catalanes", qui cessera ses activités en 1921, faute d'argent. La création de la "Revue Catalane", tirée sur 33 pages et à 300 exemplaires, servira d'excellent tremplin, à compter de

1907, à la défense de leurs idées. De là, malgré les interdictions officielles de l'enseignement du catalan à l'école, naîtra un "Concours", hors école, qui obtiendra un réel succès.

...Mainteneur-fondateur de la section catalane des "Jeux floraux", il exercera aussi, de sa retraite en 1920, jusqu'à sa mort le 15 février 1927, la fonction de sous-bibliothécaire de la ville de Perpignan.

C'est dès le 1^{er} numéro (1907) de ladite Revue qu'il insistera sur la parenté des langues catalane et occitane, en citant "Lou Tioûlat Paternel" de Jean-Antoine Peyrottes (1837) qu'il traduira - première et dernière illustration de la poésie clermontoise dans un ouvrage catalan !

Son poème "Enyorament" - Nostalgie - de 1908 - montrera lui aussi cette osmose parfaite entre nos deux terroirs.

Pour les Clermontois, et nombre de Languedociens, l'ouvrage publié chez Comet, à Perpignan, et pratiquement introuvable de nos jours, paru en 1913, "Le sous-dialecte bas-languedocien de Clermont-l'Hérault", demeure le seul glossaire local de nous connu, en même temps qu'une grammaire et un recueil de nombreuses traditions et coutumes de notre région - souvent bien savoureuses ! A titre d'exemple, cette critique d'une jeune fille épousant un vieillard :

"Ma mouna,
As pas jés de sén...
De préne...
Aquel vièl escoundent,..." !

...ou ce proverbe demeuré dans la bouche de nos anciens :

"Lou pus sot
Es lou pus savant dins sous afayres" !

...et tant d'autres que le temps imparti ne nous permet pas de citer...

Pour la même raison, il nous faut passer sous silence les très nombreux articles consacrés aux écrivains de Catalogne, mais cet exposé n'est qu'un résumé de l'étude de Pierre Grau, l'auteur sousigné, plus quelques notes ; présenté lors de ces journées félibréennes clermontoises.

Nous concluons simplement en signalant que l'attachement de Louis Pastre à sa terre natale était tel que, selon ses dernières volontés, il y sera inhumé le 15 février 1927.

Clermont-l'Hérault 10.5.1990
Jacques Belot

A paraître :
Orateur de ce 12 mai 1991 : Paul Mestre, fils de J.B. Mestre, "L'Asé Gris".